

William Page. *London. Its origin and early development.*

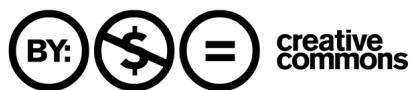
Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. William Page. *London. Its origin and early development.*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 4, fasc. 4, 1925. pp. 756-757;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1925_num_4_4_6364_t1_0756_0000_3

Fichier pdf généré le 09/04/2018



qui vient à son heure et qui sera lu avec un réel profit par quiconque veut s'initier aux multiples questions de l'histoire slave; les indications bibliographiques fort substantielles et variées faciliteront très efficacement les études plus spéciales des savants occidentaux, tout en les familiarisant avec les différentes tendances dans l'historiographie slave. Il est à souhaiter que le tome II du « Manuel », relatif à la civilisation slave dans l'antiquité, ne tarde pas trop à paraître et vienne au plus tôt compléter cette œuvre remarquable de l'illustre savant tchèque.

ALEXANDRE ECK.

William Page. *London. Its origin and early development.*
Londres, Constable and C°, 1923, x-300 p. in-8°.

L'auteur de ce volume s'est proposé de suivre depuis les origines de Londres pendant l'occupation romaine de la Bretagne, jusqu'au milieu du XIII^e siècle, l'histoire du développement de la ville et celle de son organisation. Sans écrire pour les érudits, il ne s'est point contenté de résumer leurs travaux pour le grand public. Le cas échéant, il prend parti dans les questions controversées, tout en évitant les discussions qui eussent rendu son ouvrage trop rébarbatif pour les lecteurs non spécialistes. Tout compte fait, il me paraît avoir fourni une très bonne vue d'ensemble de son sujet. Un des points les plus intéressants qui en ressortent, c'est le caractère essentiellement scandinave de la cité de Londres avant la conquête normande. On lira aussi avec profit l'influence exercée sur les institutions urbaines par l'organisation militaire du bourg primitif. Quant à la description de la vie même de la commune, elle eût sans doute gagné à être éclairée par quelques rapprochements avec les phénomènes qu'elle présente de ce côté-ci de la Manche. Ce qui est dit de ces derniers (p. 79) n'en trahit pas une connaissance très précise. En revanche, les chapitres consacrés aux *Sokes* et aux *Wards* jettent une lumière très vive sur les juridictions privées et les districts militaires qui se partageaient le sol de la ville. Pages 134 et suivantes, on trouvera l'exposé des vicissitudes subies par les terres que le monastère de Saint-Pierre de Gand possédait,

probablement depuis la donation d'Elstrude (918), fille du roi Alfred et femme du comte de Flandre Baudouin II, dans le soke de Weremansacre, à l'est du pont de Londres. La table des noms propres, à la fin du volume, est malheureusement assez incomplète.

H. PIRENNE.

F. Magnette. *Précis d'histoire liégeoise à l'usage de l'enseignement moyen*, deuxième édition. Liège, H. Vaillant-Carmanne, s. d. [1924], in-8°, VIII-299 p.

Conformément au vœu émis par le Conseil communal de Liège, en sa séance du 19 juillet 1911, M. Magnette a voulu doter le corps professoral et les élèves de nos établissements d'instruction moyenne d'une histoire de la ville et de la principauté. Il a voulu, en même temps, présenter au public un livre retracant et expliquant, d'une manière suffisante, les principales époques de notre passé régional.

Si la tâche du vulgarisateur consiste à fournir un aperçu succinct, mais complet, des questions qu'il traite, le manuel scolaire, doit, par contre, laisser au maître une grande liberté d'allure, et lui abandonner, parfois, l'exposé de certaines questions pour en développer d'autres.

En effet, un manuel n'est guère possible avant l'apparition d'une synthèse scientifique. Or, si l'on excepte les pages que leur consacre M. Pirenne dans son *Histoire de Belgique*, nos contrées n'ont pas encore fait l'objet d'un travail historique réellement au point. Dans ces conditions, des lacunes étaient inévitables et l'auteur ne nous en voudra, certes, point d'en avoir parlé.

Il n'était pas aisè de mener à bien une œuvre de ce genre. Il y fallait une grande souplesse de style jointe à une connaissance tout particulièrement approfondie du sujet. L'auteur l'a senti lorsque, dans sa préface, il a appelé son *Précis* un « essai ».

C'est ce dont il faut, de toute nécessité, tenir compte si l'on veut apprécier à sa valeur l'œuvre de M. Magnette.

Il n'en reste pas moins que le *Précis* vient à son heure. Les ouvrages de Gerlache, Gérimont, Warnkoenig, del Marmol